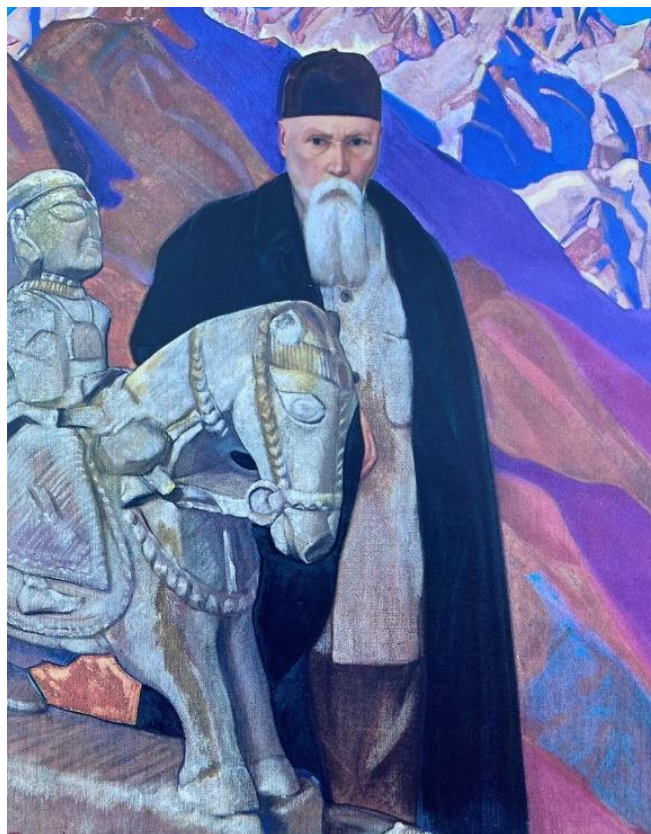


Notre logo Ré-Visionnaire

Pour les curieux qui se demandent ce que représente le symbole de notre logo Ré-Visionnaire, voici la petite histoire.



Ce symbole est inspiré d'un être, pour moi, exceptionnel. Si je pouvais faire un vœu magique et rencontrer une seule personne décédée dans le domaine de l'art, ce serait Nicolas Roerich (1874-1947) : peintre russe, philosophe, archéologue et mystique. Toute son œuvre me fascine. C'est en co-créant le Collectif que j'ai réalisé à quel point son travail et ses idées m'avaient influencée, et pourquoi j'avais un tel amour pour ce sage. J'ai compris que les mondes de l'art, de la philosophie et de la spiritualité s'interpénètrent sans cesse, que les humains sont une chaîne ininterrompue de cause à effet, d'inspirations mutuelles en cascade à travers le temps. Ainsi, à travers le Collectif, je me sens, en partie, continuatrice de l'œuvre de Nicolas Roerich.



Nicolas Konstantinovitch Roerich, 1937, Huile sur toile
137,2X 149,9 cm, peint par Svetoslav Roerich

Une des grandes œuvres de sa vie, qui l'occupa durant plusieurs années, fut *le pacte Roerich*, rédigé sous sa supervision en 1928, et signé en 1935 par les dirigeants des États-Unis et de 20 pays sud-américains. Il s'agit d'un traité international destiné à protéger et à préserver les

institutions éducatives, artistiques, scientifiques et les monuments culturels en temps de guerre, les rendant neutre et, en tant que tels, protégés et respects par les belligérants. Ces institutions à protéger étaient reconnaissables grâce à un symbole peint par Nicolas Roerich, qu'il nomma « **la Bannière de la Paix** » : il consiste en trois sphères rouges contenues dans un cercle rouge se découpant sur fons blanc. Le dessin fut interprété comme symbolisant la religion, l'art et la science réunis dans le cercle de la culture.



Nicolas Roerich, La Madone à l' oriflamme, 1932
détrempe sur toile, 172,7x99,7 cm

Mais ce symbole préexistait, et Roerich le découvrit sur des icônes Russes, en Inde où il représente le bonheur (Chintamani), en Chine dans le temple du Ciel, au Tibet dans le Triple Joyaux, sur les ornements pectoraux des peuples himalayens, en lien avec la légende de Shambala, sur la poitrine du Christ dans la célèbre peinture de Memling, sur la Madone de Strasbourg, sur les armes des Croisés et des Templiers, sur les lames d'épées du Caucase, ainsi que dans le néolithique sur des poteries et gravé sur des rochers en Mongolie.

Ce symbole étant atemporel et universel, Roerich le choisit pour représenter la sauvegarde des trésors du monde.

Dans un livre* sur les œuvres de Roerich on peut lire :

Dans l'iconographie de Roerich, les femmes sont les dispensatrices et les gardiennes de la culture et de la beauté universelle, les porteuses aussi de la Bannière de la Paix. « Femmes, en vérité vous tisserez et déploierez la Bannière de la Paix, écrit-il. Sans peur, vous vous lèverez

pour défendre les progrès de la vie. Vous allumerez un beau feu pour chaque cœur qui saura créer et encourager. Vous ferez entendre aux enfants les premiers mots concernant la Beauté. Vous prononcerez le nom sacré de Culture. »

Nous, les Ré-visionnaires, avons choisi le même symbole, mais dans la couleur indigo. Cette couleur étant celle des âmes venues s'incarner ces dernières décennies pour apporter un changement positif, important, indispensable même, à la survie de notre monde, à tous les niveaux.

Annick Akarama

*Nicolas Roerich, la vie et l'œuvre d'un Maître russe, de Jaqueline Decter, éditions du IIIème millénaire